

30.04.2003

BHL contre SAS

BRAVO l'artiste ! Pour son dernier livre, BHL a bien retenu la leçon de Deubeliou : il faut pionner dès les premiers jours. Frapper les foules de stupéur et d'effroi. Toutes les chaînes de télé, toutes les émissions, tous les journaux en une semaine ! Et les critiques, à sa suite, bombardent l'opinion, « **une tragédie moderne** », un « **récit splendide et terrifiant** », un « **grand livre** », etc.

On applaudit, donc, forcément. Cette idée d'enquêter sur Daniel Pearl, journaliste américain juf enlevé et supplicié début 2002 à Karachi par des islamistes : bravo ! Cette façon de réinventer le journalisme, annoncée d'entrée de jeu : « **les faits, rien que les faits ; et, quand le réel se dérobo, la part**

forcée de l'imaginaire ; en somme, un romanquête ». N'est-ce pas admirable ? Avec BHL, on n'est plus dans le rajout lyrique, mais carrément dans « **l'imaginaire** » assumé. Le réel se dérobo ? Des questions restent sans réponse ? Il n'a pas vu une scène, un témoin, n'est pas sûr d'un fait ? Pas grave : il invente, suppose, imagine, conjecture. Ainsi la mort de Pearl : juste avant d'être décapité par un Yéménite au « **souffle chaud, haletant, un peu fétide** » (c'est beau comme du SAS), à quoi a pensé le journaliste américain ? BHL nous le dit. « **Il pense à Mariane [sa femme], le dernier soir, si désirable, si belle – que veulent les femmes, dans le fond ? La passion ? L'éternité ?** ». Eh

oui : à l'approche de la mort, Pearl se posait de grandes questions pour magazines féminins.

Tout cela est très plaisant, évidemment, et le « **romanquête** » se lit plus comme un roman que comme une enquête. BHL écoute des « **histoires très étranges** », BHL entre dans « **l'univers glauque de savants fous et de fous d'Allah** ». PHL se le demande, Pearl « **était-il en train d'enfreindre l'autre grand interdit qui pèse sur cette région du monde** » ? Et BHL répond à la question de BHL : « **Je le fais, moi, en tout cas.** »

Oui, BHL le clame à la face du monde, l'assassinat de Pearl est « **un crime d'Etat, voulu et couvert, que cela plaise ou non, par l'Etat pakistanais** », lequel Etat est « **le plus voyou des Etats voyous** », car il couvre Al-Qaida et s'apprete à lui refiler la bombe atomique.

Pourvu que le champion du Bien Bush ne prenne pas au mot ce « **romanquête** »...